







LES APACHES

LAMBERT WILSON récitant AMIRA CASAR récitante

Solistes de l'ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS MARIANNE CROUX soprano CORNELIA ONCIOIU alto YU SHAO ténor

GUILLAUME REDT-ZIMMER soliste de la MAÎTRISE DE RADIO FRANCE CHŒUR DE RADIO FRANCE

LES APACHES!
JULIEN MASMONDET direction artistique

LIONEL SOW direction

OTHMAN LOUATI

Sanctuaires (Prologue et Psaume)

ARTHUR HONEGGER

Le Roi David

Psaume symphonique en trois parties sur un livret de René Morax d'après sa pièce

Première partie

Introduction - 2. Cantique du berger David- 3. Psaume : « Loué soit le Seigneur »
 Ibis. Fanfare et entrée de Goliath - 4. Chant de victoire - 5. Cortège - 6. Psaume : « Ne crains rien »
 Psaume : « Ah ! si j'avais des ailes de colombe » - 8. Cantique des Prophètes

OTHMAN LOUATI

Sanctuaires (Le Désert)

ARTHUR HONEGGER

Le Roi David

Psaume : « Pitié de moi, mon Dieu » - 10. Le Camp de Saül
 Psaume : « L'Éternel est ma lumière infinie » - 12. Incantation
 Marche des Philistins - 14. Lamentations de Guilboa

Deuxième partie

15. Cantique de fête - 16. La Danse devant l'Arche

Troisième partie

17. Cantique : « De mon cœur jaillit un cantique » - 18. Chant de la Servante- 19. Psaume de pénitence 20. Psaume : « Je fus conçu dans le péché » - 21. Psaume : « Je lève mes regards vers la montagne » 22. Chanson d'Ephraïm - 23. Marche des Hébreux

OTHMAN LOUATI

Sanctuaires (Ô Dieu)

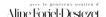
ARTHUR HONEGGER

Le Roi David

24. Psaume : « Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre » - 25. Psaume : « Dans cet effroi » 26. Couronnement de Salomon - 27. Mort de David

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr

Il est également diffusé en direct sur ARTE.tv et sera disponible plusieurs mois. Ils soutiennent la Maîtrise de Radio France









OTHMAN LOUATI né en 1988

Sanctuaires

Commande de Radio France. **Composé** en 2025. **Créé** le 25 septembre 2025 à Paris, Auditorium de Radio France, par le Chœur de Radio France, un soliste de la Maîtrise de Radio France et « Les Apaches! » **dirigés** par Lionel Sow.

Sanctuaires possède une forme unique. Composée de quatre courts numéros, l'œuvre s'intercale tout au long de l'exécution du Roi David. Othman Louati explique : « L'oratorio de Honegger est absolument intact ; aucune note n'a été ajoutée ou enlevée, mais c'est un drame lyrique qui va extrêmement vite dramaturgiquement. Le combat de David contre Goliath ne dure par exemple qu'une dizaine de mesures sur la partition, ce qui nous a ouvert des interstices. Il s'agissait donc de créer des espaces pour que l'œuvre résonne un peu différemment. » Si le compositeur reconnaît dans la pièce d'Honegger un « charme qui rappelle le Stravinsky néo-classique avec un parfum français dans l'harmonie dans lequel [il] peut se reconnaître », Sanctuaires est une œuvre éminemment personnelle : « Je n'ai pas cherché à coller à l'esthétique de Honegger. Il n'était pas question de réaliser un arrangement ou un pastiche de la musique des années 1920. »

Parmi les éléments imposés figure l'effectif original du Roi David : « La couleur de cet ensemble de 17 musiciens, constitué majoritairement de vents et d'un seul instrument à cordes, m'évoque des couleurs archaïsantes. J'imagine une sorte de fanfare médiévale, un groupe de ménestrels emmené par les percussions, » Autre défi, le choix du texte : « Il nous fallait rester proche de la langue de René Morax, l'auteur du livret du Roi David, afin de ne pas briser la continuité dramatique de l'oratorio. Nous utilisons des traductions de psaumes faites par le théologien genevois Théodore de Bèze (1519-1605) dans une langue protestante très proche des Écritures. Si Honegger cherche dans l'emploi du chœur une ampleur épique, mon écriture chorale est beaucoup plus divisée et harmonique. » Le premier « ajout » de Louati sur l'oratorio d'Honegger se situe dès le hall du concert. « Les spectateurs sont accueillis par une bande électronique diffusée dans les couloirs de la Maison de la Radio jusque dans la salle. L'idée, initiée par le chef Julien Masmondet, était de maximiser la sensation de rituel, afin de faire de l'espace du concert un espace sacré. » S'enchaîne directement un prologue instrumental, qui sert de tuilage à l'introduction du Roi David. Le troisième morceau de Sanctuaires intervient après le numéro 8 de l'oratorio : « Pour signifier l'errance de David dans le désert, j'ai choisi de créer une plage aux couleurs électroniques radicales, proches d'Edgar Varèse. Ici, le discours de l'électronique prédomine sur celui du chœur et de l'ensemble instrumental, dans une harmonie statique proche de l'ambient music. » Enfin le quatrième morceau intervient en dernière partie avec le psaume 42 : « Cet air vient amplifier l'atmosphère assez mélancolique de la fin de l'oratorio d'Honegger. David porte un regard rétrospectif sur son existence. Dans cet air, je tâche de développer une écriture mélodique, qui prend de plus en plus d'importance dans ma musique. Introduite par le célesta et des flûtes, la texture sonore se fait de plus en plus douce et soyeuse, comme si la tendresse venait contaminer l'ensemble des musiciens présents. » Quant au titre Sanctuaires, Othman Louati l'explique par le besoin impérieux de consolation dans notre monde abîmé: « Chaque numéro est un petit sanctuaire, qui renferme sa respiration et sa couleur propres. »

Laurent Vilarem





MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR











SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.

*TARIES ET RÉSERVATIONS SUR

MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR







JEUDI 25 SEPTEMBRE - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HONEGGER: LE ROI DAVID

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 OCTOBRE - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MOZART: REQUIEM

LUNDI 3, JEUDI 6, MERCREDI 12 NOVEMBRE - 19H30 SAMEDI 15 NOVEMBRE - 18H THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BERLIOZ: LA DAMNATION

JEUDI 18 DÉCEMBRE - 20H THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

RACHMANINOV: **LES CLOCHES**

SAMEDI 3 JANVIER - 20H DIMANCHE 4 JANVIER - 16H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEETHOVEN: SYMPHONIE N°9

JEUDI 15 JANVIER - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GREIF: REQUIEM

VENDREDI 23 JANVIER - 20H PHILHARMONIE DE PARIS

SCHUMANN : LE PARADIS ET LA PÉRI

VENDREDI 20 FÉVRIER - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HONEGGER : JEANNE D'ARC AU BÛCHER

MARDI 10 MARS - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

STEPHEN LAYTON: CHORAL MASTERPIECES

JEUDI **26** MARS - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TANEÏEV : SAINT-JEAN DAMASCÈNE

VENDREDI 24 AVRIL - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAINT-SAËNS : FANTAISIE **ET FUGUE**

GRANDVAL: PATER NOSTER / STABAT MATER

JEUDI **21** ET VENDREDI 22 MAI - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BOULANGER: FAUST ET HÉLÈNE

BIZET: CARMEN (EXTRAITS)

VENDREDI 12 JUIN - 20H PHILHARMONIE DE PARIS

BRITTEN: WAR REQUIEM

JEUDI **25** JUIN - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PROKOFIEV: ALEXANDRE NEVSKY

JEUDI 2 JUILLET - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BERLIOZ: MESSE SOLENNELLE





SYNOPSIS DU ROI DAVID

Partie I. À Bethléem, guidé par l'esprit de Dieu, le prophète Samuel oint d'huile sainte le berger David : il sera le prochain roi d'Israël. Dans la vallée du Térébinthe, les soldats du roi Saül font face aux Philistins. Allié à Jonathan, l'un des fils de Saül, David vainc de sa fronde le géant Goliath. On célèbre sa victoire, mais Saül, dévoré de jalousie, tente de le tuer. David fuit dans le désert et trouve refuge chez Samuel. Poursuivi par Saül et ses hommes, il les surprend dans leur sommeil mais épargne Saül. Reprenant sa route, il s'allie aux Philistins. Devant cette menace, Saül consulte la pythonisse d'Endor. Elle convoque l'ombre de Samuel, dont la prophétie se réalise : les Philistins sont victorieux, Saül et ses fils trouvant la mort sur les monts Guilboa. Dans le camp philistin, David se lamente sur cette issue tragique.

Partie II. David entre dans Jérusalem : on célèbre le nouveau roi d'Israël en dansant et chantant devant l'Arche d'alliance, déposée dans le Temple de la ville.

Partie III. Convoitant Bethsabée, le roi David a fait tuer son époux Urie pour s'unir à elle. Envoyé par Jéhovah, Nathan reproche au couple son péché adultère: la vie de leur premierné en sera le prix. D'autres châtiments se succèdent, jusqu'au soulèvement d'Absalon, fils aîné de David, contre son père. Mais Joab, l'un des généraux de David, tue Absalon dans la forêt d'Éphraïm, assurant la victoire des troupes royales. Parvenu au terme de son règne, après un ultime péché d'orgueil qui vaut à Jérusalem les foudres divines, David désigne son héritier: son autre fils né de Bethsabée, Salomon. Nathan couronne le nouveau roi d'Israël, et David s'éteint peu de temps après.

Chantal Cazaux

ARTHUR HONEGGER 1892-1955

Le Roi David

Psaume symphonique en trois parties sur un livret de René Morax d'après sa pièce, H.37. Composition: 1921-1923. Création: Mézières (Suisse), Théâtre du Jorat, 11 juin 1921 (première version); Winterthour (Suisse), 2 décembre 1923 (seconde version, en allemand); Paris, salle Gaveau, 14 mars 1924 (seconde version définitive, en français). Première édition: Lausanne, Fœtisch Frères S.A., 1921 (première version, réduction pour chant et piano); 1924 (seconde version, conducteur). Nomenclature: [1923: 2 récitants (narrateur et pythonisse)], soprano, contralto, ténor, chœur mixte, 2 flûtes dont 1 jouant piccolo, hautbois jouant cor anglais [1923: 2 hautbois dont 1 jouant cor anglais], 2 clarinettes dont 1 jouant clarinette basse, basson [1923: 2 bassons], 2 trompettes, cor [1923: 4 cors], trombone [1923: 3 trombones, tuba], grosse caisse, cymbales, timbales, tambour, tamtam, tambourin, célesta, piano [1923: harpe], harmonium [1923: orgue], contrebasse ou violoncelle ad libitum [1923: violons I et II, altos, violoncelles, contrebasses].

Au commencement était une musique de scène : celle commandée en février 1921 par le dramaturge et poète vaudois René Morax (1873-1963) à Arthur Honegger (1892-1955), pour accompagner son drame biblique en cinq actes intitulé Le Roi David et dont la création est prévue en juin. Depuis 1908, Morax anime à Mézières – non loin de Lausanne – le Théâtre du Jorat, scène populaire située en pleine campagne et mettant à contribution des musiciens amateurs locaux : quelques instrumentistes à l'effectif disparate, et de nombreux choristes. Morax y a conçu plusieurs pièces d'inspiration historique ou mystique, amples drames parlés agrémentés d'une musique de scène souvent due à son complice le compositeur Gustave Doret, comme pour Aliénor (1910). Mais pour Le Roi David, dont le texte n'a été achevé qu'en décembre 1920, Doret déclare forfait devant ce délai bien court. Sur le conseil d'Ernest Ansermet, René Morax contacte Honegger.

Sorti du Conservatoire de Paris trois ans plus tôt, le jeune compositeur trouve là sa première commande d'importance, pour laquelle il accepte de s'adapter à ces contraintes multiples : un niveau technique amateur, un effectif mal proportionné – près d'une centaine de choristes... mais dix-sept instruments seulement, dont un seul à cordes ! – et un calendrier serré : il lui reste à peine quatre mois pour composer la partition et la faire répéter par la troupe. Honegger se lance sans tarder dans la composition de sa partition, jusqu'à fin avril : vingt-sept numéros pour la plupart brefs et d'une écriture vocale abordable quoique raffinée, qu'il envoie à Mézières au fil de l'eau, sans repentir possible, en commençant par les sections chorales. Le mois de mai est réservé à l'instrumentation, laquelle trouve par force les couleurs de l'orphéon idéal décrit par Cocteau dans son pamphlet Le Coq et l'Arlequin (1918) : une quinzaine de bois, cuivres et percussions, enrichis d'un pianiste (qui passe du célesta au piano ou à l'harmonium) et d'une contrebasse. Malgré la longueur de l'œuvre – la pièce avec sa musique de scène conduit à une représentation de plus de quatre heures –, la première est un triomphe. Partageant le désir de Morax de toucher un large public, Honegger a su faire éloquent, bigarré voire spectaculaire : sa partition emporte l'enthousiasme par son inspiration kaléidoscopique. Marches, cortèges et

fanfares semblent inspirés du grand opéra français ; airs et chœurs sont tour à tour touchants ou toniques. Surtout, de son effectif instrumental inclassable, Honegger a fait une force, jouant sur les timbres et leur coloris vifs pour brosser une narration sonore à la saveur épique et au rythme dramatique prenant.

Deux ans plus tard, répondant au vœu de Honegger de pouvoir redonner l'œuvre au concert, Morax condense le propos de sa pièce en une narration pour récitant unique – quauel il faut ajouter l'épisodique récitante incarnant la pythonisse d'Endor –, édulcorant au passage les scènes les plus sensuelles avec Bethsabée. Honegger transforme sa musique de scène en « psaume symphonique », ajoutant désormais à l'ensemble instrumental originel les cinq pupitres de cordes au complet et plusieurs vents, et remplacant le piano par une harpe et l'harmonium par un orque. Rendu plus bref et d'autant plus accessible que la partie de récitant est parlée - et non chantée, comme dans la tradition baroque -, ce nouveau Roi David « oratorien » est d'abord donné en allemand pour sa première présentation à Winterthour, en décembre 1923, puis créé dans sa version française trois mois plus tard, à Paris. Le succès est de nouveau au rendez-vous. L'œuvre s'impose dès lors au répertoire, soit dans cette version symphonique, soit en reprenant les couleurs instrumentales de la musique de scène originelle. Elle relance au passage la vogue de l'oratorio – plutôt passé de mode depuis le siècle précédent. Morax et Honegger renouvelleront d'ailleurs leur collaboration avec Judith, drame biblique avec musique de scène donné à Mézières en 1925 et mué en « opéra sérieux » l'année suivante, sur la scène de l'Opéra de Monte-Carlo.

Le texte de Morax pour Le Roi David s'inspire à la fois de la Bible (Premier Livre des Rois et Livres de Samuel) et du psautier huguenot, reprenant notamment certains psaumes de Clément Marot. Mais sa vision du sujet a été colorée par un voyage en Inde effectué en 1919 : l'histoire de David est pour lui autant tragédie biblique que songe orientaliste, auréolant le roi d'Israël des rites hindous entrevus à Rameswaram. Ceci n'est pas pour déplaire à Honegger, dont toute l'œuvre témoignera d'une conception de l'oratorio comme œuvre œcuménique, où le message spirituel ou humaniste se délivre des frontières confessionnelles. Le destin de David, jeune berger élu par Jéhovah pour siéger au trône d'Israël, est retracé dans toute sa complexité, offrant à la partition une multitude d'épisodes de caractère contrasté : David combat les Philistins avant de s'allier à eux, obtient par les armes le trône d'Israël, sombre dans le péché et voit son pouvoir vaciller, avant de retrouver gloire et dignité.

De parents zurichois quoique né au Havre, Honegger est, comme Morax, imprégné de culture helvético-protestante, laquelle nourrit un projet esthétique où l'écriture chorale se fait l'instrument privilégié d'une musique voulue accessible. Quatorze numéros du *Roi David* font ainsi appel au chœur mixte, pages frappantes et variées qui vont de la prière recueillie à la célébration débridée ou aux exclamations plus ensauvagées. Avec sa fanfare et son diatonisme franc au rythme carré, « Loué soit le Seigneur plein de gloire » (psaume n° 3) est un écho avoué des grandes polyphonies haendéliennes. Le bref et homorythmique « Chant de victoire » (n° 4) éclate en harmonies de vitrail. Le « Cantique des Prophètes » (n° 8) tranche par ses ombres profondes : voix d'hommes, timbres instrumentaux tapis dans le grave. D'une puissance galvanisante, « L'Éternel est ma lumière infinie » (n° 11) clame l'appel éperdu du peuple d'Israël

à son Dieu, Les « Lamentations de Guilboa » (n° 14) assument l'orientalisme de leurs mélopées, comme le hautbois bondissant du féminin « Cantique de fête » (n° 14). Loin de sa trompette claironnante et de ses nobles timbales, le cantique n° 17 (« De mon cœur jaillit un cantique ») cède la place de facon dramatique à la déploration (psaume de pénitence n° 19) et à l'aveu lugubre (« Je fus conçu dans le péché », psaume n° 20). La fameuse « Danse devant l'Arche » (n° 16) constitue la page la plus spectaculaire et la plus longue de la partition (une dizaine de minutes), se haussant au niveau d'un grand tableau opératique ou d'une « cantate dans l'oratorio ». D'une énergie électrique où transparaît l'influence de Stravinsky, elle constitue le panneau central d'une œuvre structurée en trois parties, dont la première narre l'accession au trône de David – d'abord soldat puis chef de guerre –, et la seconde son règne, jusqu'au couronnement de son fils et successeur Salomon. Pâtre et musicien, le roi David est d'ailleurs un personnage clé pour tout compositeur, équivalent biblique du mythologique Orphée. Longtemps patron des poètes lyriques en Europe, il fut souvent représenté avec sa harpe ou un psaltérion. Pour sa première intervention chantée, au ton pastoral – il est encore jeune berger, auprès de son troupeau –, Honegger confie sa voix à l'alto, pour le cantique n° 2 (« L'Éternel est mon berger », d'après le psaume 23). Mais les autres solistes prendront tour à tour en charge l'expression de ses pensées et émotions, au gré des épisodes de sa vie égrenés par la partition. Quand Saül tente de le tuer, tandis qu'il chante en s'accompagnant de son instrument, le ténor entonne le psaume « Ne crains rien » (n° 6). Sa nostalgie lors de sa fuite est ensuite portée par la soprano, avec le délicat et fauréen psaume n° 7 (« Ah! si j'avais des ailes de colombe »), puis par le ténor, avec le psaume n° 9 (« Pitié de moi, mon Dieu », d'abord sépulcral puis revivifié). Dans la troisième partie, le ténor se fait de nouveau la voix de David, avec le psaume n° 21 (« Je lève mes yeux vers la montagne »), avant que le chœur ne porte collectivement les dernières prières du roi, à l'image du rapport tumultueux qu'il a entretenu toute sa vie avec sa vocation mystique : « Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre » (psaume n° 24) est nimbé de paix retrouvée, mais « Dans cet effroi » (psaume n° 25), cuivré et percussif, est hérissé de terreur devant la punition divine. Sa voix se désincarne enfin progressivement lorsque la mort approche : passant d'abord du côté parlé du narrateur – « Oh, cette vie était si belle! Je te bénis, Toi qui me l'as donnée » –, elle cède finalement la dernière réplique à la voix de l'Ange, avant un retour lumineux et glorieux de l'« Alleluia » choral de la « Danse devant l'Arche ». Le berger devenu roi est entré dans la légende.

Chantal Cazaux

CES ANNÉES-LÀ:

1921 : condamnation à mort de Sacco et Vanzetti, fondation du PCC, sortie du n° 5 de Chanel, fin de la guerre d'indépendance irlandaise, Albert Einstein obtient le prix Nobel de physique. Naissance de Patricia Highsmith, Simone Signoret et Yves Montand, Satyajit Ray, Edgar Morin. Création de Katja Kabanova (Janáček), L'Heure espagnole (Ravel), L'Amour des trois oranges (Prokofiev). Mort d'Enrico Caruso et de Saint-Saëns. Naissance d'Astor Piazzolla, Franco Corelli, Georges Brassens.

1923 : premier numéro du *Time Magazine*, assassinat de Pancho Villa, séisme du Kantō au Japon, fin de la guerre gréco-turque, affaire Seznec, première édition des 24 Heures du Mans. Mort de Sarah Bernhardt et de Gustave Eiffel. Naissance de Franco Zeffirelli, Cyd Charisse, Roy Lichtenstein, Morris. Création du *Pays du sourire* (Lehár), des *Noces* (Stravinsky). Mort de Victor Maurel. Naissance de Ligeti et de Maria Callas.

1924: mort de Lénine. Plusieurs pays européens dont la France reconnaissent l'URSS. Début de la « Croisière noire » organisée par Citroën. Alexandra David-Néel entre dans Lhassa. Adolf Hitler amorce la rédaction de *Mein Kampf*. Aux USA, *Indian Citizenship Act*. Création de *Tzigane* (Ravel), de la Symphonie n°7 de Sibelius, de *Pacific 231* (Honegger), de *La Petite Renarde rusée* (Janáček). Mort de Fauré et de Puccini.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Harry Halbreich, Arthur Honegger. Un musicien dans la cité des hommes, Paris, Fayard, 1992 : l'ouvrage de référence, complet et approfondi.
- Jacques Tchamkerten : Arthur Honegger, Genève, Papillon, 2005 : un petit format, parfait pour une première approche.
- Pierre Brévignon : Le Groupe des Six. Une histoire des Années folles, Paris, Actes Sud, 2020 : pour contextualiser.
- Jean Roy, Le Groupe des Six, Paris, Le Seuil, coll. « Solfèges », 1994 : pour contextualiser.

LAMBERT WILSON récitant

Parallèlement à ses activités au cinéma et au théâtre, Lambert Wilson a étudié le chant, particulièrement le répertoire de la comédie musicale. En 1989, il enregistre pour EMI Classics Musicals, album dédié aux grands standards du genre, avec l'Orchestre de Monte Carlo. En 1990, il présente, au Casino de Paris et en tournée, le show musical, Lambert Wilson Chante, qui sera suivi, en 1997, du spectacle et de l'album Démons et Merveilles, autour des plus belles chansons du cinéma français, les deux sous la direction musicale de Bruno Fontaine. En 2004, il produit et interprète le spectacle Nuit Américaine, consacré aux grands standards de la musique américaine du XX^e siècle (Cité de la Musique et Opéra-Comique). On le retrouve en 2010 dans A Little Night Music de Stephen Sondheim, au Théâtre du Châtelet, œuvre qu'il avait interprétée au Royal National Theatre de Londres en 1996. Toujours au Châtelet, il joue dans Candide de Bernstein, mis en scène par Robert Carsen (spectacle qui sera présenté aussi à la Scala de Milan), ainsi que dans The King and I, aux côtés de la mezzo-soprano Susan Graham. En 2016, il présente Wilson chante Montand, à nouveau sous la direction de Bruno Fontaine, un spectacle (capté par France TV, et enregistré chez Sony) qui fera l'objet d'une tournée en France en 2017, avant d'être présenté à Montréal et à New York. Depuis 2021, Lambert Wilson présente un concert symphonique, toujours en compagnie du pianiste et arrangeur Bruno Fontaine, autour de l'œuvre du compositeur allemand Kurt Weill. Ce concert est également en tournée dans une version pour vingt musiciens, avec le Lemanic Modern Ensemble.

Lambert Wilson a aussi participé, en qualité de récitant, à de nombreux spectacles mêlant textes et musiques (Pierre et le Loup, L'Histoire du Soldat, Lélio, Manfred, Orphée, La Danse des Morts, Oedipus Rex, Le Roi David, entre autres), sous la baguette de chefs tels que Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz, Franz Welser-Möst, Marek Janowski, George Prêtre, Kurt Masur, Josep Pons, Valery Gergiev, Tugan Sokhiev...)
Il collabore régulièrement, pour des concerts-lectures, avec Roger Muraro, Jean-Philippe Collard et Augustin Dumay, ainsi que Michel Dalberto et Philippe Cassard.

Lambert Wilson a réalisé de nombreux enregistrements Le Roi David (Michel Corboz), Oedipus Rex (Franz Welser-Möst), Pierre et le Loup (Michel Plasson), Rédemptions (Michel Plasson), A Little Night Music (Paddy Cuneen) ainsi que Le Gendarme incompris, Lélio (Charles Dutoit), Peer Gynt (Guillaume Tourniaire).

À Radio France, on l'a entendu l'an passé dans Oratorium balbulum de Peter Eötvös. On le retrouvera le 15 février à l'Auditorium dans Le Carnaval des animaux et Jurassic Trip.



AMIRA CASAR récitante

L'actrice européenne Amira Casar, polyvalente et polyglotte, s'est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Avec plus de 80 films salués par la critique à son actif, auxquels s'ajoutent des productions télévisées, théâtrales et musicales, des podcasts et des fictions radiophoniques, elle est reconnue pour son aisance avec les accents et les dialectes. Amira Casar s'est produite sur de grandes scènes et dans les principaux théâtres nationaux et festivals du monde entier.

Ses activités musicales incluent le rôle-titre dans Jeanne d'Arc au bûcher de Honegger au Barbican, avec Marin Alsop et le London Symphony Orchestra (2011), un programme Proust avec Steven Isserlis. Médée dans la Médée de Cherubini avec le Wiener Philharmoniker dirigés par Thomas Hengelbrock (2019) et The Indian Queen de Purcell dirigé par Teodor Currentzis et mise en scène par Peter Sellars (2023), tous deux au Festival de Salzbourg. En juin dernier, elle se produisait de nouveau au Barbican pour une soirée spéciale concue par Khatia Buniatishvili. Au théâtre, elle a incarné des rôles emblématiques tels que Petra dans Les Larmes amères de Petra von Kant, Hedda dans Hedda Gabler et Mindy dans Aunt Dan and Lemon à l'Almeida Theatre de Londres. À l'Odéon-Théâtre de l'Europe, elle a joué dans Les Enfants de Saturne et interprété Olga dans Les Trois Sœurs, mise en scène par Simon Stone. Son incarnation de Goneril dans le King Lear mis en scène par Olivier Py au Festival d'Avignon 2015 a été largement saluée, et elle est revenue au festival en 2024, année de l'Espagne, pour incarner la sainte mystique Thérèse d'Avila, dans un concert enregistré en direct par France Culture. Au cinéma, elle a tourné notamment dans The Piano Tuner of Earthquakes des frères Quay, Anatomie de l'enfer de Catherine Breillat, et la trilogie La Vérité si je mens ! de Thomas Gilou, qui lui a valu une nomination aux César. Elle est également apparue dans Transylvania de Tony Gatlif (Sélection officielle Cannes 2006), Nuit de chien de Werner Schroeter (Prix spécial du jury à la Mostra de Venise), et Prenez soin de vous de Sophie Calle (Biennale de Venise, 2007). Parmi ses autres rôles marquants figurent Saint Laurent de Bertrand Bonello (Sélection officielle Cannes 2014) et Call Me by Your Name de Luca Guadagnino (Oscar du meilleur scénario, 2018). Elle a recu le Prix de la meilleure actrice au Festival de La Rochelle pour son interprétation de l'artiste surréaliste Dora Maar dans La Femme qui pleure au chapeau rouge. Ses films récents et à venir incluent Sœurs d'armes (2018), Cigare au miel (Mostra de Venise, 2021), Yaban (2022), The Contractor (2022), Sarah Bernhardt, la divine (2024), Honeyjoon (Tribeca Festival, 2025) et Rokeby Venus (2025). À la télévision, Amira Casar a incarné Edith Frank dans A Small Light (Disney+, 2023), Perle Foster dans La Maison (Apple TV+, 2024), Kristina dans 40 (Channel 4, 2003), ainsi que Daria – cheffe d'orchestre et première dame de France – dans la série Les Sauvages de Rebecca Zlotowski (Canal+). Elle a également prêté sa voix à plusieurs podcasts, dont Batman Autopsie pour Warner et L'Amie prodigieuse comme narratrice principale pour France Culture. En 2015, elle a reçu le Prix de l'Académie Charles Cros de la meilleure actrice pour son enregistrement du roman Trop de bonheur de la prix Nobel Alice Munro, et a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2016. Amira Casar a été membre du jury de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes en 2019.



L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Créée en 2015, l'Académie de l'Opéra national de Paris articule ses missions autour de la Transmission, la Formation et la Création.

L'Académie est organisée en deux pôles : le pôle Formation professionnelle, destiné à de jeunes artistes et artisans d'art, et le pôle Éducation artistique et culturelle avec de nombreux programmes et une programmation Jeune Public engagée.

La formation professionnelle

L'Académie forme les prochaines générations de chanteurs lyriques, musiciens d'orchestre, pianistes-chefs de chant, metteurs en scène d'opéra, chefs d'orchestre lyrique et artisans d'art. Chaque saison, une trentaine d'artistes du monde entier vient se perfectionner à l'Opéra national de Paris en intégrant le programme de résidence de l'Académie. Engagés en contrat de professionnalisation, les artistes sont mis en situation professionnelle dans les productions de l'Opéra Bastille et du Palais Garnier et dans la programmation de concerts, récitals et spectacles de l'Académie. Ouvert sur le monde, attentif aux exigences de parité et de diversité, ce programme contribue à l'émergence des professionnels de demain.

L'Académie propose également un cycle de perfectionnement consacré aux métiers d'art destiné à de jeunes professionnels désireux d'apprendre les savoir-faire et techniques spécifiques des ateliers de l'Opéra de Paris.

L'éducation artistique et culturelle

Pour s'adresser à tous, il faut s'adresser à chacun différemment. Les programmes d'éducation artistique et culturelle de l'Académie (L'Opéra en Guyane, OpérApprentis, L'Opéra pour moi aussi, Dix Mois d'École et d'Opéra...), développés à l'échelle nationale, permettent à une grande diversité de publics de découvrir de façon active le monde de l'opéra et du ballet.

La programmation Jeune Public de l'Académie permet à 20 000 nouveaux spectateurs chaque saison de faire la rencontre d'œuvres, d'artistes et de compagnies venues du monde entier, avec une attention particulière portée aux publics en situation de handicap et une trentaine de représentations scolaires.

MARIANNE CROUX soprano

Après l'obtention d'un master en chant au CNSMDP de Paris, la soprano lyrique francobelge Marianne Croux est résidente pendant deux ans à l'Académie de l'Opéra national de Paris. Primée au Concours Reine Elisabeth 2018, elle incarne des rôles de femmes passionnées à l'opéra (Micaëla, la Gouvernante, Blanche de la Force, Nedda) et donne en parallèle des concerts de musique de chambre. Curieuse et polyvalente, elle collabore avec des compositeurs et crée des œuvres de musique contemporaine (Betsy Jolas, Gilbert Amy, Damien Lehman) et participe à plusieurs enregistrements inédits : l'intégrale des Douze Chants de Bilitis par la compositrice bretonne Rita Strohl avec Anne Bertin-Hugault, parue aux éditions Hortus ; pour le Palazzetto Bru Zane, Marianne chante Eunoé et la première sirène dans Ariane de Jules Massenet avec le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Laurent Campellone.

CORNELIA ONCIOIU alto

Formée à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, la mezzo-soprano francoroumaine Cornelia Oncioiu est diplômée en chant lyrique au Conservatoire supérieur de musique de Timișoara. Elle remporte de nombreux prix, dont le grand prix du concours Eugenia Moldoveanu, le prix spécial au Neue Stimmen en Allemagne et les premiers prix aux concours Haricléa Darclée, Ionel Perlea, Sabin Drăgoi et Nicolae Bretan. Après ses débuts en Roumanie dans Hänsel und Gretel, Suor Angelica, Cavalleria rusticana, Madama Butterfly et Il trovatore, elle intègre l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et se perfectionne, entre autres, auprès de Janine Reiss. Depuis, elle s'est notamment produite à l'Opéra national de Paris (Giulio Cesare, Dialogues des carmélites, Elektra, Louise, La Cenerentola, Il barbiere di Sivialia, Suor Angelica, Madama Butterfly, La Sonnambula, Les Contes d'Hoffmann, L'Enfant et les sortilèges, Lucia di Lammermoor, La Traviata, Parsifal, Maudits les innocents, Les Noces, Le Soulier de satin...), à l'Opéra national de Bordeaux (Rusalka), au Grand Théâtre d'Avignon (Rusalka, Peter Grimes), aux Chorégies d'Orange et au Théâtre du Capitole de Toulouse (Rigoletto), à l'Opéra de Marseille (Madama Butterfly), à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Toulon (Pelléas et Mélisande), à l'Opéra de Tours (Roméo et Juliette), à l'Opéra de Metz (Eugène Onéguine, L'italiana in Algeri), à Paris à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et au Théâtre des Bouffes du Nord (The Rape of Lucretia). À l'étranger, elle chante à Monte-Carlo (Il viaggio a Reims), Tokyo (Le Journal d'un disparu), Santiago du Chili (Madama Butterfly), Amsterdam (Rigoletto), Genève (Madama Butterfly, Rusalka) et Shanghai (Pelléas et Mélisande). Elle a collaboré avec des metteurs en scène tels que Robert Wilson, Robert Carsen, André Engel, Frédéric Roels et a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Hartmut Haenchen, Kent Nagano, Jesús López Cobos ou Philippe Jordan.

YU SHAO ténor

Après avoir travaillé au Conservatoire de Shanghai dans la classe de Wu Bo, Yu Shao obtient sa licence de musique en 2008. La même année, il choisit de se rendre en France pour continuer ses études. Il travaille sa technique vocale auprès d'Eléonore Jost et de Leontina Vaduva. En 2012, il entre à la Chapelle musicale Reine Elisabeth en Belgique et se perfectionne auprès de José Van Dam. Il remporte le quatrième prix du Concours Reine Elisabeth en 2014 et le troisième prix du Concours de Toulouse cette même année. Avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, qu'il intègre en 2014, il interprète les rôles de Pylade (*Iphigénie en Tauride*) au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et de Ferrando (Così fan tutte) à la Maison des Arts de Créteil et au Théâtre d'Antibes. Par la suite, il chante dans les productions d'Aïda puis de Lucia di Lammermoor (rôle de Normanno) à l'Opéra Bastille, interprète le Requiem de Mozart à l'Opéra de Saint-Étienne, puis le rôle du Steuermann (Der Fliegende Holländer) à l'Opéra de Lille et celui de Bénédict dans Le Timbre d'argent de Saint-Saëns à l'Opéra-Comique.

Il se produit également en récital à l'Amphithéâtre Bastille et enregistre, avec Hervé Niquet et le Brussels Philharmonic, les cantates Fernand et La Vendetta de Gounod (à paraître prochainement). Puis il chante à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra-Comique dans la production de Mârouf. Il a également interprété le rôle de Nemorino dans L'elisir d'amore à l'Opéra de Bordeaux en 2022. En saison 2022-2023, il a chanté dans deux productions du théâtre d'Aix-la-Chapelle dans les rôles de Raffaele de Stiffelio et Des Grieux dans Manon de Massenet. En juillet 2023, il a fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le concert de clôture du festival, en chantant Arthur dans Lucie de Lammermoor de Donizetti.

RETROUVEZ CE CONCERT PENDANT PLUSIEURS MOIS SUR ARTE.TV



La plateforme libre.

LES APACHES! JULIEN MASMONDET direction artistique

Tristan Bronchart flûte |
Alexina Cheval flûte || et piccolo
Bastien Nouri hautbois
Orane Pellon clarinette |
Hélène Coursaget clarinette ||
Audran Bournel-Bosson basson

Antoine Moreau cor

Arthur Escriva et Andréa Jaeger trompettes

Lucas Ounissi trombone

Aurore Montaulieu violoncelle

Vincent Alves de Palma d'Elia contrebasse

Philippe Hattat, Bertille Monsellier, Christophe Henry piano, celesta et harmonium

Calum Saunière, Diane Versace, Thomas Bednarcyzk timbales et percussions

Les Apaches ! sont un ensemble musical aux projets pluridisciplinaires créé et dirigé par le chef d'orchestre Julien Masmondet. L'ensemble est spécialisé dans les répertoires musicaux des XX^e et XXI^e siècles, et collabore étroitement avec des compositeurs d'aujourd'hui auxquels il passe de nombreuses commandes. Pour chaque projet, l'ensemble s'associe à des créateurs d'univers artistiques complémentaires (vidéastes, chorégraphes, scénographes, metteurs en scène, écrivains, poètes, danseurs et free-runners).

Les Apaches! souhaitent faire entendre et découvrir la musique d'aujourd'hui autrement en inventant de nouveaux formats et en investissant de nouveaux lieux de représentation. Ils créent avec leur temps et se font ambassadeurs, commanditaires et interprètes de la musique d'aujourd'hui. Leur disque La Tragédie de Salomé, qui ressuscite un chef- d'œuvre du début du XX° siècle, a reçu de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica, FFFF Télérama). Avec le label B Records, ils viennent de débuter une

« Collection Apaches » marquée par la sortie du single numérique *Niviana's Devil Drop* de Fabien Cali.

L'ensemble convie également les nouvelles technologies au sein de ses projets afin de toucher un public sans limites d'âge, de géographie, de parcours culturel. Notre expérience en réalité virtuelle Ça vous dérange ? qui rend hommage au patrimoine sensoriel de nos campagnes a pu rencontrer le public du Musée Adrien Dubouché de Limoges, de l'Opéra de Rennes et de Lille. Les Apaches repoussent constamment les limites de ce qu'un ensemble indépendant peut être. Vivre et partager la musique d'aujourd'hui autrement!

Les Apaches! sont aidés au conventionnement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et au développement des équipes artistiques par le Conseil Départemental du Val-de-Marne (94). Il est soutenu au projet par le CNM, la Maison de la Musique Contemporaine, la SACEM, la Spedidam, l'ADAMI. L'Ensemble Les Apaches est artiste en résidence de la Fondation Singer-Polignac (Paris) et au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Kremlin-Bicêtre. Il est partenaire de la classe de direction d'orchestre de l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot. Les Apaches sont adhérents de Futurs Composés et du Rézo Musa.

JULIEN MASMONDET

Chef d'orchestre audacieux et artiste curieux, Julien Masmondet est régulièrement l'invité d'orchestres prestigieux en France et à l'étranger (Paris, Lyon, Québec, Vienne, Moscou, Riga, Prague, Varsovie, Lausanne, Liège, Naples, Vérone). Son expérience en tant que chef assistant de l'Orchestre de Paris auprès de Paavo Järvi lui a permis de se produire régulièrement dans des salles de renommées internationales et d'élargir son répertoire au contact de chefs comme Herbert Blomstedt, Louis Langrée, Christoph von Dohnanyi, David Zinman, et Bertrand de Billy.

Tout aussi apprécié dans le répertoire symphonique que dans le domaine lyrique, Julien Masmondet est salué pour sa musicalité instinctive, son énergie et sa faculté d'inspirer les musiciens dans un large répertoire. Julien Masmondet fonde en 2018 l'ensemble Les Apaches ! avec lequel il établit un dialogue constant entre la création d'aujourd'hui et les œuvres du passé et enrichit chaque projet de croisements artistiques. Il collabore régulièrement avec des vidéastes, metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, artistes de réalité virtuelle et écrivains sur des spectacles originaux et singuliers. Le concert Street Art capté en direct par Arte dans le Musée d'Orsay a été un succés. Il prépare actuellement avec les Apaches ! un projet immersif autour de Ravel qui sera créé Théâtre du Châtelet en 2025 puis lors d'une tournée internationale.

Julien a enregistré plusieurs disques pour des labels comme Sony Music, Warner Classics, Aparté Music, Claves records, à la tête de l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et du Czech National Symphony Orchestra. Il a récemment enregistré avec Les Apaches ! la version originale de La Tragédie de Salomé de Florent Schmitt chez B Records qui a reçu de nombreuses récompenses (Diapason d'or, Choc Classica, The Times...). Avec ce label, il lance une nouvelle collection Apaches !, avec la sortie en novembre 2024 de Niviana's Devil Drop de Fabien Cali et de deux enregistrements autour de Ravel et de Stravinsky lors des prochaines saisons.

Julien Masmondet enseigne à l'École Normale de Musique Alfred Cortot à Paris, où il s'est formé auprès de Dominique Rouits et où il perpétue l'école française de direction d'orchestre héritée de Charles Munch, Jean Fournet et Pierre Dervaux. Il intervient également au CNSMD de Lyon pour des sessions de direction d'orchestre ainsi qu'à l'étranger pour des master-classes autour de la musique française.

CHŒUR DE RADIO FRANCE LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsev, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Le Chœur propose ainsi des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XXe et XXIe siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré Uaxuctum de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, Le Premier Mouvement de l'immobile, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

SAISON 2025/2026

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue. La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honneger: Le Roi David avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches! dans la version d'origine à 17

instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son Requiem. Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de Carmen de Bizet sous la baquette de Dalia Staveska avec le National. Citons le Requiem de Mozart avec Leonardo García-Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant War Requiem de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle Symphonie n°9 de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec Alexandre Nevski de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane Le Paradis et la Péri, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre Les Cloches de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons Le Mandarin merveilleux de Bartók et Friede auf Erden de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de Sanctuaires d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète Nomadic sounds de Philippe Leroux et Chaos – Monde d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que Messe, un jour ordinaire de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis de Laporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW chef de chœur

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis le 1er septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux: Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marcot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successivement l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, Francois-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. De 2017 à 2025, Lionel Sow a enseigné la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment: le Requiem de Jean Gilles (Studio SM), la Passion selon saint Matthieu de Schütz (Studio SM), la Messe Salve Regina d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres Litanies à la Vierge noire de Francis Poulenc (Hortus), les Vêpres de la Vierge de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW

directeur musical

JEAN-BAPTISTE HENRIAT

délégué général

Sopranos 1
Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova

Laurence Margely Blandine Pinget

Alessandra Rizzello

Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton Sarah Dewald Daïa Durimel Karen Harnay Béatrice Jarrige Carole Marais Émilie Nicot Florence Person Isabelle Senges Altos 2

Laure Dugué Sophie Dumonthier Olga Gurkovska Tatiana Martynova Marie-George Monet Marie-Claude Patout Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois Adrian Brand Matthieu Cabanes Romain Champion Johnny Esteban Francis Rodière Daniel Serfaty Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha Sébastien Droy Nicolae Hategan David Lefort Seong Young Moon Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio Luc Bertin-Hugault Daphné Bessière Robert Jezierski Vincent Lecornier Carlo Andrea Masciadri Philippe Parisotto

Administratrice Raphaële Hurel

Régisseur principal NN

Régisseur Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres Noémie Larrieu Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado,

Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE SOFI JEANNIN directrice musicale

pédagogique de Sofi Jeannin.

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946.

Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est

régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, et est dirigée par des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Susanna Mälkki, Kent Nagano, Simone Young ou Leonardo García Alarcón. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants. Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commandes de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. La Maîtrise a également créé des œuvres de Peter Eötvös, Betsy Jolas, Nico Muhly, Héloïse Werner, Esa Pekka Salonen, Diana Soh ... Sur ses deux sites, Paris et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 150 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et

SAISON 2025-2026

80 ans ! C'est une saison anniversaire pour la Maîtrise de Radio France qui souffle ses bougies à l'occasion d'un week-end festif réunissant Maîtrisiens d'hier et d'aujourd'hui sous la houlette de Sofi Jeannin, Marie-Noëlle Maerten et Morgan Jourdain : avec des tables rondes sur l'art choral, un atelier et concert participatif. Le concert de clôture aui illustre les multiples facettes de la formation et les différents répertoires au'elle a interprétés, qu'ils soient sacrés ou profanes. On y retrouve notamment Chansons de bord d'Henri Dutilleux, première pièce composée en 1948 pour la Maîtrise, Dieu Léger - pièce extraite de Möbius Morphosis, œuvre électro de JB Dunckel, avec des acrobates de la Compagnie XY, créée à l'occasion de l'Olympiade Culturelle pendant les Jeux de Paris, ou encore le duo Birds on a Wire avec qui la Maîtrise chemine depuis plusieurs saisons déjà. Cette saison est encore l'occasion d'appréhender l'étendue du répertoire exploré par la Maîtrise de Radio France. Avec les grandes œuvres du répertoire vocal tout d'abord, comme Le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn avec l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, donné en concert puis avec la présentation avisée du pédagogue Jean-François Zygel dans le format des Clefs de l'Orchestre. Avec également en février Jeanne d'Arc au bûcher d'Arthur Honegger aux côtés du Philhar. Ou encore les airs de Carmen de Bizet avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France et La Damnation de Faust de Berlioz dans une version scénique de Silvia Costa au Théâtre des Champs Élysées avec le Chœur de Radio France et l'ensemble Les Siècles dirigé par Jakob Lehmann. Enfin en juin, on peut évoquer War Requiem de Benjamin Britten sous la direction de la cheffe lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla. Notons également le programme des Chorals de Bach donnés sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre de chambre de Paris.

La Maîtrise de Radio France soutient la création du répertoire pour chœur d'enfants et la musique de notre temps. Avec la création de Willy-Willy de Georges Aperghis, en ouverture du festival Présences consacré cette saison au compositeur grec, ainsi qu'une version mise en espace de l'opéra jazz Pinocchio de Thierry Lalo. Invitée par le tout jeune festival Musique(s) rive gauche au Théâtre Sylvia Monfort, elle y interprète des pièces de Bryce Dessner (dont Tour Eiffel) et Caroline Shaw (Anni's Constant). Notons enfin cet automne la participation au cycle dantesque Licht de Stockhausen initié en 2018 par Maxime Pascal et son ensemble Le Balcon, pour donner à la Philharmonie Montag aus Licht, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En janvier, les jeunes voix de la Maîtrise vous invitent au voyage le temps d'un concert, de Singapour à Taïwan, en passant par le Japon, la Chine, la Corée et jusqu'en Indonésie, pour découvrir la singularité et la vivacité de la musique chorale d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Cette saison est aussi l'occasion de donner à nouveau Mon Cher Gustave de la compositrice et pédagogue Lise Borel sur un livret de Cécile Borel, commande de l'Académie musicale de Villecroze créée en 2023 pour essaimer dans les chorales scolaires partout sur le territoire. Le matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive, à laquelle la Maîtrise contribue régulièrement depuis sa création en 2018, pour enrichir le répertoire à disposition de toutes celles et ceux qui veulent chanter et faire chanter.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN

directrice musicale

MARIE-NOËLLE MAERTEN

directrice musicale adjointe, responsable du site de Paris

MAUD ROLLAND déléguée générale

Jeanne Abourachid Malak Afgir Lynn Aissaoui Anir Aoudjit Nélia Aoudjit Lyès Aouni Thanina Arab Asma Attar Janna Attar Suma-Rose Augier Chadène Badach Wassil Baïchi Romane Barthe Chollet Toscane Barthe Chollet Éléonore Bataille Vivyanna Bellegarde Nour Ben Azoune Soujoud Bentoumia Nanilza Biai Airin Bogdan Hakim Chair Amel Chaoui Louis Chardon Mélisande Chekroun Laetitia Claude du Bouëxic

de la Driennais

Chloe Claussman

Emma Clemens-Jones

Luna Curet Romero

Ines-Maria Da Costa

Amira Dahmani Hannae Darabid Lilé de Davrichewy dit Davrichachvili Sonia Debbagi Emma Delandemare Fernandez Lisa Deliba Deniz Demir Luna Depuydt Song Zoé-Lhamo Dharaval Lung Di Pierro Zamudio Digrigtou Dignka Goundo Doucoure Anna Doulé Léopoldine Dubois Lison Dubos Alexia Ducas Merve Erdogan **Emy Ertus** Khana-Fani Fishel Gaspard Fourmaintraux Ludovica Frances Flora-Intan Frinzi Lisa Gabriel Lou-Marie Garcia-Baquero Céleste Garrigues Thais Gentot Maryam Gomis Denis Grosz Asli Günner Malek Haddad Scarlett Haffner Dewald Lilia Hamadou Quentin Hara Lise Harnay Sayo Inaba Léa Jacquemard **Constance Jarry** Kimily Julien-Wagner Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne

Ela Kebir Dina Koudoussi Mellina Koudoussi Sarah Koudoussi Sundori Krouch Danita Kumar Léonie Lacour-Paty Tom Lazarovici Léna Ledoven Elishéba-Grâce Lella-Kouassi Iris Léonard Ana Lopes Barbosa Thomas Lopes Barbosa Ilvan Louachi Eliot Louvet Émile Macé de Lépinay Liana Macedo De Oliveira Émie Madoni Raphaëlle Maillard Vadim Majou de la Debutrie Alexandre Marmouri Marin Marrier D'Unienville Casey Mbala Zambu Sarah-Maria Mecles Rosalie Mehrina Rayane Meziane Dayan Montabord Jadelle Mputu Malonda Anaïs Nazaire Eunyce Nazaire Garance Nevers Kylian Malik Ilyass Niable Grâce Nsifua Bazola Aisosa Osaaie Anouchka Parkoo Nina Perraud-Nemtanu Ambroise Pierre-Chaumais Jeanne Plassart Alma Pougheon Ghoul Kaïs Pougheon Ghoul

Héloïse Quinty-Degrande Sajiya Rajappan Carmen Olivia Ratti Guillaume Redt Zimmer Nicolas Roul

Colombe Rozec Eve Sadjo Mbiandjeu

Anaïs Saïdi Jannah Saim

Isabela Samson

Claudine Sanchez Bintou Sane

Anaïs Santos Monteiro

Coline Saraf Thelma Saraf

Adwika Sasikaran

Joachim Semezies Mehtab Singh

Maathiny Sri Balaranjan

Grégoire Stiquel Livia Szekely

Gabriel Sztykgold Bella Tabanou

Amande Temkine Phileas Temkine

Jahân Thiebault-Khanbabai

Balthazar Tillette de Clermont-Tonnerre

Marie Tison Aimée Tisserand Eve Tisserand

Anne-Blanche Trillaud

Ruggeri

Claire Vaslet Tallinaud

Charlotte Voinot César Waleckx Maelia Wels

Nancy Yemguie Wounke

Administrateur du site de Paris Solal Troqu

Administratrice du site de Bondy Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy) Alessia Bruno

Chargée de production Noémie Besson

Régisseuse coordinatrice

Zaya Duval

Régisseuse technique, chargée d'encadrement

luna Laffon

Chargé d'encadrement (Paris) Sao Josserand

Régisseur d'encadrement (Bondy) Hesham Jreedah

Chargées d'administration et de production (en apprentissage) Élise Serin (Paris), Marie-Grâce Bedi (Bondy)

Responsable des relations médias Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels Camille Cuvier

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Marie de vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria Ines Revollo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE PARIS

Choru

Louis Gal, Victor Jacob*, Sofi Jeannin Marie-Noëlle Maerten

Conseillères aux études

Anne-Claire Blandeau-Fauchet (deuxième cycle et fin d'études) Sylvie Kolb (pré-maîtrise et premier cycle)

Technique vocale

Anne-Claire Blandeau-Fauchet, Elsa Hugon-Levy Sylvie Kolb, Guillaume Perault Formation musicale

Alexandre Bessonov, Sylvie Beunardeau Decobecq, Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition

Lise Borel

Piano

Karine Delance, Cima Moussalli, Juliette Reanaud

Cheffe de chant Corine Durous

Technique Alexander
Véronique Marco*

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE BONDY

Chœur

Sofi Jeannin, Sandra Monlouis

Chargés aux études
Sandra Monlouis (école)
Didier Delouzillière(collège)
Ariane Zanatta (lycée)

Technique vocale

Isabelle Briard, Paula Lizana, Sarah Nassif Ariane Zanatta

Formation musicale

Marie-Cécile Hébert, Emmanuelle Mousset

Piano

Didier Delouzillière, Fanny Machet Cécile Turby

Expression corporelle Sandra Monlouis

Chef de chant
Pierre-Jean Sebirot

Interventions dans les écoles Isabelle Briard, élisabeth Gilbert, Paula Lizana

^{*} enseignants non permanents



Souteneznous!

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE**!

ILS NOUS SOUTIENNENT:

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur La Poste Groupama Covéa Finance Fondation BNP Paribas Mécène Ambassadeur Fondation Orange **Mécène Ami** Ekimetrics

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com



Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION DIRECTEUR MICHEL ORIER DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU GRAPHISME HIND MEZIANE-MAYOUNGOU MAQUETTISTE PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts **www.pefc-france.org**



Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre le fonctionnement d'un orchestre



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France.**



Du lundi au jeudi de 13h à 13h30 & le dimanche de 9h à 11h par Christian Merlin

